



LES CHIENS

DOCUMENTAIRE 73

Le Chien est d'une fidélité à toute épreuve. Dans l'Amérique du Nord, avant l'arrivée des Européens, il était encore le seul animal domestique. Homère et Hésiode nous le présentent comme au service de l'homme depuis longtemps.

Le vieux chien, qui naguère avait si souvent accompagné son maître à la chasse, en poussant des aboiements joyeux, restait maintenant toute la journée allongé sur la paille de sa niche et semblait songer à quelque bonheur disparu.

Depuis vingt-trois ans déjà Ulysse était parti pour la guerre de Troie... Vingt-trois ans! Quel chien avait jamais pu vivre si longtemps? Ne fallait-il pas voir, dans la longévité de ce bon serviteur, un effet de la protection des dieux?

Mais voilà qu'un mendiant gravit les marches du palais. Il est courbé sous les poids de la souffrance. On a pitié de lui, mais personne ne le reconnaît, ni Laërte, son père chargé d'années, ni Eumée son vieil esclave, ni son épouse loyale et tendre, quand soudain le vieux chien se redresse, rampe vers l'hôte mystérieux, le flaire, lui lèche les mains, le regarde avec des yeux où se reflète une joie qui, bientôt, va faire éclater son cœur. Le chien d'Ulysse meurt aux pieds d'Ulysse, comme un symbole de la fidélité.

Cela se passait il y a trois mille ans, selon une histoire mêlée de légendes. Mais, toujours, le chien est resté l'image de la fidélité, et c'est à ce titre qu'on le représente, sur certains tombeaux du Moyen Age, aux pieds de son maître gisant.

Si haut qu'on remonte dans le temps, le chien nous apparaît comme l'ami de l'homme. Dans la vie antique il jouait un rôle important. Il était le gardien de la maison. Une mosaïque de Pompéi, souvent reproduite, nous montre un chien aux crocs féroces prêt à bondir sur le voleur, avec l'inscription: « Cave canem » à laquelle correspond, chez nous, « Chien méchant ».

On ne saurait dire à partir de quelle époque les hommes et les chiens furent alliés, contre des animaux dont les uns menaçaient leur vie, les autres pouvaient leur fournir une ressource alimentaire indispensable.

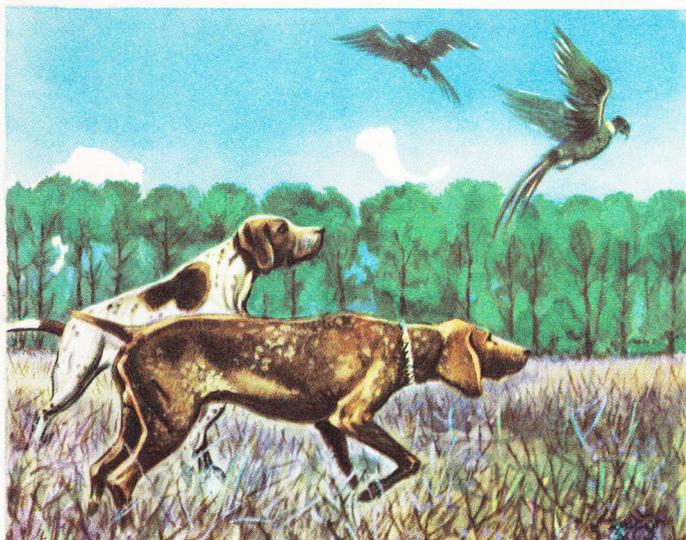
Mais, de bonne heure, les races de chiens furent nombreuses et fort dissemblables, et les hommes surent habilement en tirer parti, en les affectant à des tâches qui pouvaient répondre plus particulièrement au caractère de chacune d'elles. Ainsi, pour la chasse aux cerfs et aux sangliers, Xénophon recommandait-il les chiens de l'Inde, qui purent même être employés contre les éléphants et les fauves.

On sait à quel degré de raffinement et même de science fut poussé l'art de la vénérie au Moyen Age.

On apporta le plus grand soin à la sélection et à la conservation des diverses espèces de chiens plus spécialement destinés à la poursuite de tels ou tels animaux. Et c'est à cela, que nous devons de posséder des chiens de chasse dont l'intelligence est aussi parfaitement adaptée que la structure aux services que nous pouvons en attendre.

Nous citerons d'abord, en France, les Braques. Ils ont le museau assez épais, leurs jambes sont hautes, leur queue est courte et charnue. Ce sont des chiens pleins d'ardeur, qui quêtent et arrêtent bien le gibier. Leur poil est ras et généralement blanc. En Angleterre le chien d'arrêt typique est le pointer, au squelette puissant.

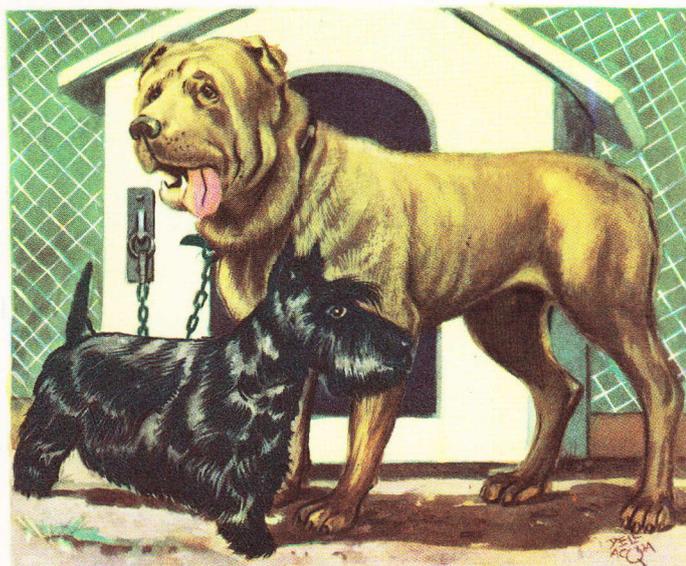
Le chien courant se distingue par son museau allongé, ainsi que par la longueur. Pour la chasse en plaine on pré-



Deux spécimens de chiens d'arrêt. Le Braque, très réputé en France et le Pointer, d'origine anglaise. Le second est le plus agile des deux.



Le Boxer (à gauche) est le produit d'un croisement entre un Grand Dogue et un Bull-Dog. A droite, l'image représente un Lévrier d'Afghanistan.



Un chien particulièrement redoutable: un Molosse. Au premier plan, un Terrier d'Ecosse.

fère les limiers — plus grands et plus robustes et dont le museau est plus fort. Pour les terrains marécageux on fait appel au Setter (dont on distingue trois types: l'anglais, l'irlandais, l'écossais).

Le Renardier anglais est petit, mais musclé. Il accule le renard dans son terrier, et même est capable d'y pénétrer.

Le Basset est remarquable pour la chasse du lapin et du blaireau.

Quant aux chiens de berger, ils sont renommés pour leur bonté, leur dévouement, mais aussi pour le développement de leur intelligence. Un agronome anglais, Stephens, raconte qu'au bout de deux jours un chien de berger d'Ecosse ramena à son maître, sans qu'il y manquât un seul, un troupeau de 2.000 moutons qu'avait dispersés une tempête.

En France les deux plus remarquables espèces de chiens de berger sont le Berger de la Brie et le Berger de la Beauce. Le chien des Pyrénées est, lui aussi, un excellent gardien des troupeaux capable de repousser les attaques des loups.

Le Bouvier des Flandres, au poil gris, est également très réputé. Quant au chien que nous connaissons sous le nom de « Berger allemand », il a pu être formé à des fonctions en réalité très multiples. Tour à tour il est chien de guerre et transporte des armes, chien ambulancier, et va porter secours au blessé ou signale l'endroit où ceux-ci ont pu tomber, chien de police et dépiste les gens que recherche la justice.

Disons aussi quelques mots des dogues: les grandes espèces sont redoutables dans leur fureur. C'est le Grand Dogue (Molossus) au corps allongé et robuste, aux jambes fortes, aux crocs terribles. Le dogue du Tibet, dont le poil est plus long. Le Boule-Dogue (ou Bull-Dog des Anglais), plus petit de taille, à la tête presque ronde. Le Carlin ou Mopse, dogue miniature, fort à la mode, surtout parmi la jeunesse allemande, au siècle dernier. Le Petit Danois (encore appelé Arlequin à cause de son pelage ras et à fond blanc moucheté de noir), le Boxer, résultat d'un croisement entre Molosse et Boule-Dogue. Les gentilshommes de la campagne anglaise élevèrent des Boxers, au XIXe siècle, pour le plaisir de les faire combattre entre eux.

Comment ne pas évoquer les chiens du Mont St-Bernard qui allaient à la recherche des voyageurs, dans les passages difficiles conduisant de la Suisse à la Savoie? L'un d'eux, le célèbre Barry, sauva la vie de 22 personnes.

Le Caniche fut longtemps réputé comme chien d'aveugle ou de mendiant. Aujourd'hui, on n'a pas souvent l'occasion de le rencontrer, dans nos rues, guidant un malheureux. Mais il jouit d'une certaine vogue et les dessins fantaisistes que les coiffeurs pour chiens exécutent à l'avantage (ou au détriment) de son apparence, en font un personnage comique malgré lui.

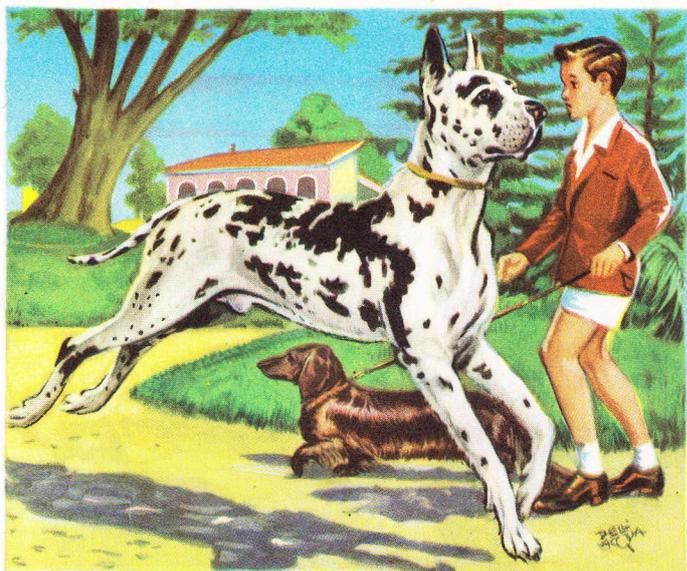
Le lévrier, aux formes effilées, s'enfonce dans l'air comme une lame et peut battre un pur-sang à la course. On distingue le Lévrier d'Ecosse, le Lévrier d'Irlande, le Grand Lévrier, enfin, l'admirable Lévrier russe...

Le Chien des Esquimaux, au poil laineux très épais, est une bête de trait d'une extraordinaire endurance. En tête de l'attelage, les habitants des déserts glacés ont grand soin de placer le plus sagace, qui devient le guide de la troupe.

Sur le chien en général, que pourrions-nous faire de mieux que de mettre ici quelques lignes de Buffon... « Le chien est tout zèle et tout obéissance. Plus sensible au souvenir des bienfaits qu'à celui des outrages, il ne se rebute pas par les mauvais traitements, il lèche cette main qui vient de le frapper; il ne lui oppose que la plainte et la désarme enfin par la patience et la soumission. Plus docile que l'homme, plus souple qu'aucun des animaux, non seulement le Chien s'instruit en peu de temps, mais même il se conforme aux mouvements, aux manières, à toutes les habitudes de ceux qui lui commandent: il prend le ton de la maison qu'il habite ».

De même que Buffon, Cuvier et Flourens ont observé que les chiens sont plus intelligents chez les peuples éclairés que chez ceux qui vivaient encore dans la barbarie. De tous les animaux, ce sont les chiens qui ont su prendre le mieux ce qu'il y a de bon dans l'homme.

* * *



Un géant du monde canin, le Danois, et, à l'arrière-plan, un Basset allemand.



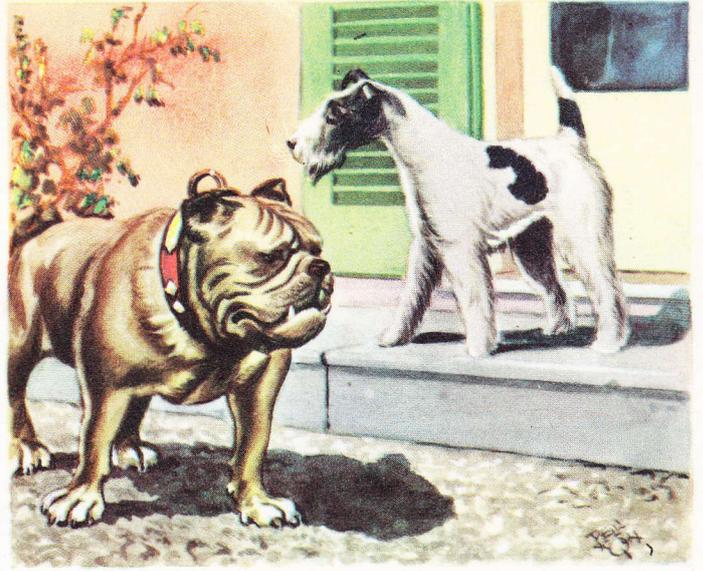
Les chiens de luxe sont soumis à la mode. Aujourd'hui, le Caniche est un chien de salon, comme le petit Pékinois.



Le chien est un excellent gardien de troupeaux. Voici un Berger montagnard capable de mettre un loup en fuite, et un Berger Bergamasque (qui ressemble au Berger de Brie).



Un Colley, employé en Ecosse comme chien de berger. En avant, un Cocker d'Espagne, bon chien d'arrêt.



Un dogue de combat (à gauche) résultant de plusieurs croisements. A droit un Terrier irlandais (Irish Terrier).



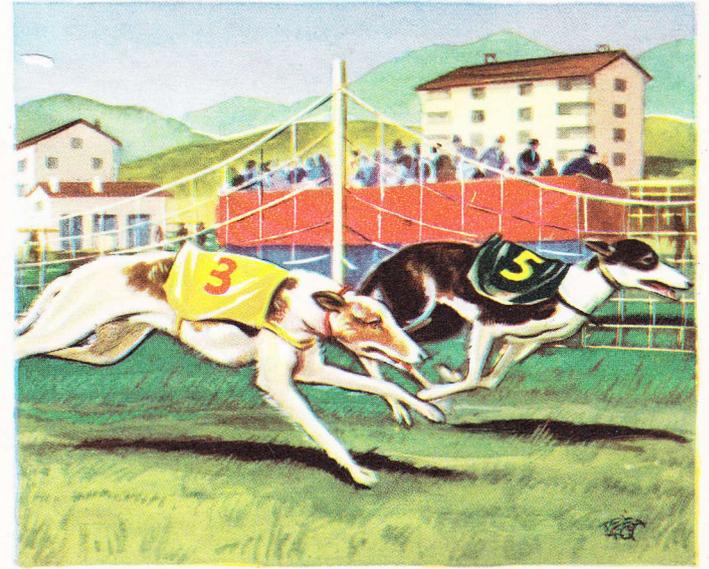
Le Chien-loup (Pomeranus) encore appelé Berger allemand, peut être employé à la garde des troupeaux. Soumis à un dressage spécial il devient un excellent chien de police.



Les chiens du Mont St-Bernard ont sauvé de nombreuses vies humaines. L'un d'eux, Barry, ayant découvert un enfant dans la neige, le réchauffa, trouva le moyen de le faire monter sur son dos, et le porta jusqu'à l'hospice.



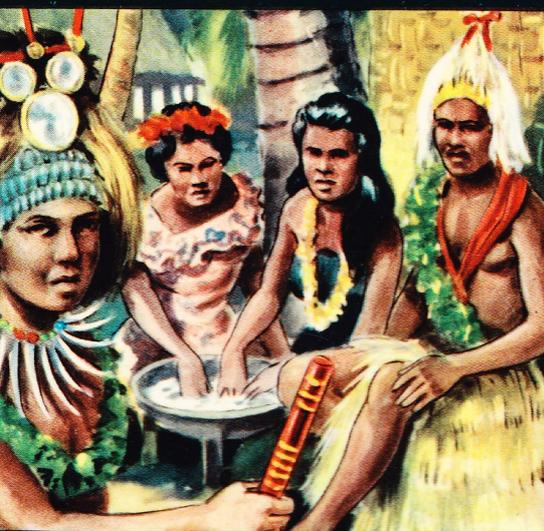
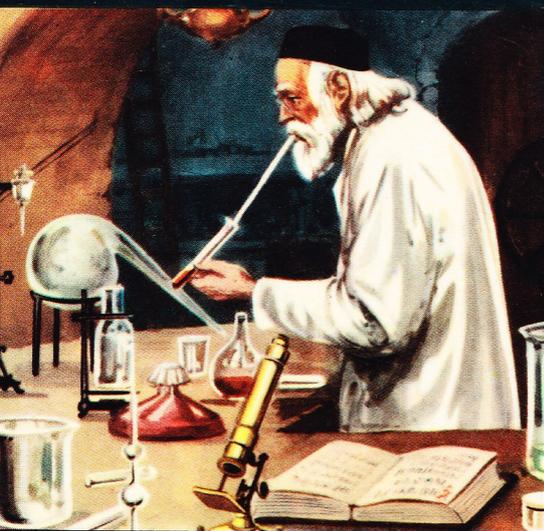
Six ou sept chiens d'Esquimaux, attelés à un traîneau de 400 à 500 kgs, font en un jour, à une vitesse de 11 à 13 kms à l'heure, un trajet de 80 à 90 kms.



Une course de Lévriers. Ce sport est particulièrement apprécié en Angleterre. Les chiens admis à y prendre part font l'objet d'une rigoureuse sélection.

ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

tout connaître



ARTS

SCIENCES

HISTOIRE

DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS



VOL. I

TOUT CONNAITRE
Encyclopédie en couleurs

Editeur
VITA MERAVIGLIOSA
Via Cerva 11,
MILANO